

COMPTE-RENDU DE LA SORTIE EN MER

ORGANISEE PAR LA LPO

3 septembre 2022



Puffin cendré *Calonectris borealis* © Maëlle Hello

Moments forts :

Deux océanites de Wilson au large de l'île de Ré et un Puffin cendré à la sortie du pertuis.

Bilan des observations :

Espèces	Effectif
Océanite de Wilson	2 (voire 3)
Océanite tempête	min. 20
Puffin cendré	1
Puffin des Baléares	min.10
Fou de Bassan	min. 150
Grand Labbe	2 - 4
Labbe parasite	min. 6
Mouette de Sabine	1
Mouette rieuse	Non compté
Mouette mélanocéphale	Non compté
Sterne caugek	Non compté
Sterne pierregarin	Non compté
Guifette noire	1
Goéland argenté	Non compté
Goéland brun	Non compté
Goéland leucophée	Non compté
Goéland marin	Non compté
Phalarope à bec large	1
Tournepierrre à collier	Non compté
Grand Cormoran	Non compté
Balbusard pêcheur	1

Résumé :

Le rendez-vous est donné à 8h45 à la pointe de la Fumée sur la commune de Fouras. Une 60aine d'observateurs embarque sur le bateau la fée des îles, direction le large. Rapidement les premières sternes se succèdent au passage de l'île d'Aix : sternes pierregarins et caugeks par centaines et les inévitables labbes parasites (au moins 3 individus différents). Durant la descente du pertuis d'Antioche, des migrateurs traversent les quelques kilomètres d'eaux séparant l'île de Ré et d'Oléron, essentiellement des hirondelles de rivages.



Goéland brun *Larus fuscus* © Jérémy Dupuy

Au niveau du phare de Chassiron, à la pointe nord de l'île d'Oléron, quelques observateurs ont la chance d'apercevoir deux ailerons de dauphins, probablement des dauphins communs. Rapidement, les premiers fous sont notés ainsi que quelques groupes de macreuses noires. Les premiers goélands se rapprochent du bateau, attirés par les restes de poissons que nous leur jetons. La frénésie alimentaire des goélands attire alors d'autres espèces comme de nombreux fous de Bassan mais surtout un Puffin cendré qui passe à seulement quelques mètres du bateau. Une Mouette de Sabine ne fait qu'un passage furtif et lointain.



Puffin cendré *Calonectris borealis* © Rémi Turban



Fou de Bassan *Morus bassanus* © Jérémy Dupuy (Haut) & Maëlle Hello (Bas)

A l'approche de deux chalutiers au large de l'île de Ré, les oiseaux sont nombreux, posés sur l'eau. Parmi les fous et les goélands, quelques océanites tempêtes font des passages rapides, ainsi qu'un Grand Labbe et un Labbe parasite. Des puffins des Baléares font aussi de brèves apparitions dans le sillage du bateau. Puis c'est un petit oiseau qui attire l'attention des observateurs, tout d'abord à la proue puis à la poupe : un Phalarope à bec large, un petit limicole remarquable que l'on observe ponctuellement sur les littoraux à la faveur de coup de vent. Cette espèce, qui niche dans l'Arctique, passe l'essentiel de son temps en haute-mer.

Aux alentours de midi, un verre de pineau des Charentes est offert aux participants. Pendant ce temps, plusieurs océanites tournent autour du bateau et nous décidons de jeter le chum, mixture odorante composée de restes et d'abats de poissons mixés et d'huile de sardine. Beaucoup d'espèces pélagiques, notamment les procellariiformes, ont un odorat très développé qui leur permet de détecter de la nourriture à grande distance mais aussi de s'orienter.

Le chum a donc pour objectif d'attirer ces pélagiques, notamment les océanites. Stratégie payante puisque deux (peut-être trois !) océanites de Wilson sont détectés parmi la petite dizaine d'océanites tempêtes présentes sur place. Des observations remarquables à quelques mètres du bateau qui ont permis de réaliser des clichés malgré les conditions houleuses. L'Océanite de Wilson est considéré comme l'oiseau marin le plus abondant de la planète. On le retrouve par millions dans les mers du Sud. Durant l'hiver austral (et donc l'été chez nous), un certain nombre remonte vers l'Atlantique Nord au mois de juillet, août et septembre et donne l'occasion aux ornithologues européens de cocher ce voyageur du sud. L'été 2022 a été particulièrement fructueux, avec des observations quasi quotidiennes aux larges des côtes bretonnes.



Océanite de Wilson *Oceanites oceanicus* En haut, le premier individu avec des liserés clairs très marqués sur les grandes couvertures © Rémi Turban. En bas, le second individu en position typique, pattes pendantes © Jérémy Dupuy

Au retour dans le pertuis, un Balbuzard pêcheur est notée en pêche ainsi qu'une Guifette noire à la pointe de la Fumée. Fin de la sortie à 17h.

Nous remercions les photographes ayant permis l'illustration de cette synthèse.

➔ **Prochaine sortie le 29 octobre 2022. Réservation auprès d'Espace Nature 05 46 82 12 44**



Puffin des Baléares *Puffinus mauretanicus* © Maëlle Hello



Labbe parasite *Stercorarius parasiticus* © Jérémy Dupuy



Comparaison entre l'Océanite tempête (à gauche) et l'Océanite de Wilson (à droite) © Estelle Monard



Retour à l'embarcadere de la pointe de la Fumée, nombreux goélands dans le sillage du bateau © Elisa Daviaud